



PHOTOS: PIERRE DIONNE

«L'important, c'est de se sentir bien dans sa peau.»

la plus difficile à franchir pour vous depuis 1990?

Je n'ai pas toujours vécu un super *high*, surtout à la suite du décès de papa.

Dans ces moments-là, il me fallait canaliser mes énergies. J'y parvenais après m'être mise en harmonie avec la nature, au sortir d'une longue promenade en montagne, par exemple, ou après avoir pratiqué un sport de plein air.

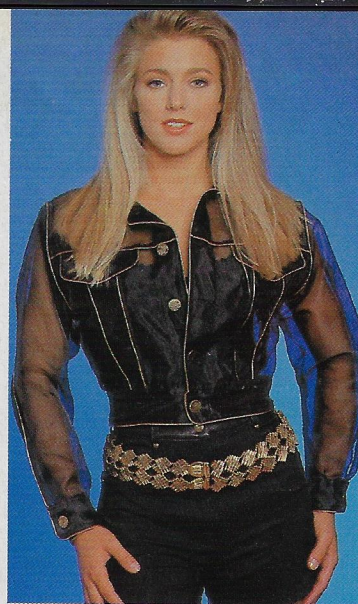
■ **Où puisez-vous vo-**

tre détermination et, dans certains cas, comme lors de la mort accidentelle de votre père, en juin 1991, votre courage?

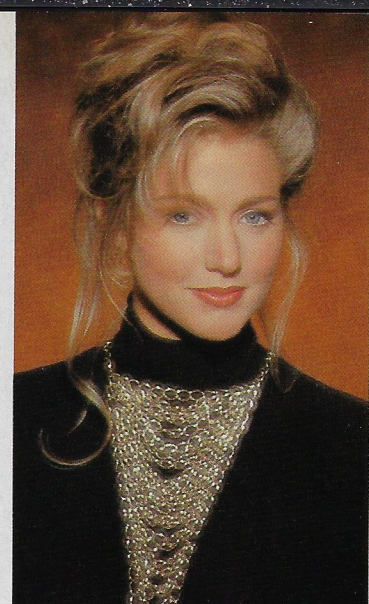
«Je suis un vrai Gémeaux»

Probablement dans mon positivisme inné. D'ailleurs, deux semaines après la mort de mon père, je me trouvais

sur scène, en train de chanter. J'en ai pleuré un bon coup, mais, en même temps, avec tout l'amour de ma famille et du public, je ne me sentais pas seule... Bref,



Julie privilégie les tenues à la fois chic et décontractées.



«C'est flatteur de savoir que les gens me trouvent belle.»

j'accueillais la compassion et l'affection spontanées qu'on m'offrait.

■ **Que dirait-il de sa fille s'il était toujours vivant?**

Ah! mon Dieu, il serait fier! Je dois dire que c'est lui qui m'a appris le courage en me présentant la vie sous un angle différent, le jour où l'un de mes camarades d'école, au niveau secondaire, est mort. Il m'a fait voir des angles de l'existence que je ne soupçonnais même pas, étant donné mon jeune âge, comme l'éventualité de perdre des êtres chers...

■ **Avez-vous atteint presque tous les objectifs que vous vous étiez fixés?**

Dès qu'on atteint ses ob-

jectifs, on s'en fixe d'autres. Comme mon rêve de chanter est maintenant réalisé, mes horizons se sont élargis sur le plan professionnel. Il se pourrait d'ailleurs que mes nouveaux objectifs se concrétisent au Japon et en Italie.

■ **Quelles valeurs continuez-vous de véhiculer malgré la transformation qui s'est opérée en vous?**

En premier, le respect. Ça me vient de ma mère. Elle m'a appris à ne jamais porter de jugements gratuits sur les êtres humains, qui, me répétait-elle, ont tous quelque chose de bon en eux. Bref, comme maman, je suis positive et je trouve des choses positives chez tous

Julie et Serge Brouillette, son agent.



PHOTO: DANIEL AUCLAR